

6 LES RENCONTRES (DU BUS) DE L'EMPLOI EN PAYS D'ARLES

Châteaurenard – 16 Février 2021

- parole de demandeur d'emploi
- parole de chef d'entreprise

Filières professionnelles : Comment se faire une idée réelle des métiers ?

Quelles filières ?

- Je ne savais pas qu'il existait des filières professionnelles. Moi je veux faire auxiliaire ambulancier.
- Je travaille dans la filière de l'industrie. La chimie plus précisément. La chimie peut s'appliquer dans plusieurs métiers. Il y'a des personnes qui travaillent dans la recherche, dans la production. Ce sont les métiers principaux. Ensuite il y a les métiers annexes dans l'entreprise. Les comptables, les assistants, le service qualité... Etc. Mon secteur d'activité c'est la chimie spécialisée pour la nourriture, les aliments.
- Dans le coin il y' a des lycées agricoles. Même si on est dans la région, la filière s'érode. Le nombre d'agriculteurs diminue, le nombre de jeunes qui veulent apprendre le métier diminue. Et ça devient difficile.
- J'ai choisi le secteur de la technologie dans tout ce qui peut être utile. On appelle ça le « Take for good ». Moi ce qui m'intéresse c'est la création et le partage.
- Je ne connais pas les filières professionnelles en France. De par mes études, je suis sensée me diriger vers le commerce et avoir de nouvelles compétences dans ce domaine.

De vrais choix ?

- J'ai comme projet de créer mon entreprise d'achat/vente de véhicules. J'ai choisi cette activité car j'y ai déjà travaillé. Et c'était plus des opportunités professionnelles qu'un réel choix. Ça m'a plu donc j'ai gardé ça.
- Avant j'étais dans l'hôtellerie de luxe. Et avec les saisons et la vie de famille aidant. Ce n'était plus vivable. Mon père avait une entreprise dans le bâtiment et j'ai refait un cursus dans le bâtiment.
- Je cherche dans la petite enfance, plus parce que j'y ai déjà travaillé. Ce qui m'a plu c'est ce que l'on apporte à l'enfant, son développement.

- On a des retours sur des parcours professionnels tardifs. On a des profils de personnes qui à 30/40 ans se disent : « finalement, je veux revenir vers l'agriculture. » Sauf qu'aujourd'hui pour s'installer, il faut avoir un diplôme, une qualification. Une formation dure entre 6 mois et 2 ans.
- Mon choix de métier est plus lié à mes études universitaires. Ça m'a semblé la suite logique. J'ai enseigné brièvement.
- On peut choisir un secteur en faisant des stages. On va directement dans les entreprises.

Les évolutions

- Sur le métier que j'ai choisi (auxiliaire ambulancier), je peux devenir par la suite ambulancier. Si j'attends je pourrai faire la formation d'ambulancier sans passer le concours. C'est une passerelle.
- Ce n'est pas parce qu'on débute manutentionnaire dans une entreprise qu'on ne va pas évoluer. Mais si on ne démarre pas, cela n'arrivera jamais
- En tant qu'aide-maternelle, il y a plein d'évolution possible en crèche. On peut passer auxiliaire-puéricultrice et après passer puéricultrice en interne avec des VAE. J'ai le CAP Petite Enfance. Même si je sais qu'il y a d'autres possibilités comme les postes de moniteur-éducateur, éducateur. Je préfère ce côté-là.
- Moi j'ai monté ma boîte avec des gens qui étaient autodidactes comme moi.

Quelles difficultés des secteurs

- Aujourd'hui il y'a des filières professionnelles dont les métiers sont en tension. Les métiers de bouche, boulangerie, boucherie, l'aide à la personne. Les commerciaux.
- J'ai laissé tomber mon projet professionnel pendant longtemps. De petits boulots en petits boulots... Aujourd'hui je suis revenu dessus.
- J'ai été chef d'entreprise pendant un an. Cela n'a pas fonctionné car j'avais un associé qui n'était pas fiable, je n'étais pas seul. Là je vais le refaire tout seul.
- Les secteurs d'activité changent, bougent. Dans les années 70/80 le secteur de la banque recrutait. Aujourd'hui une banque qui a 25000 salariés compte se séparer de 5000 collaborateurs d'ici 2025. Il vaut mieux choisir un autre secteur d'activité pour travailler.
- J'ai reçu, pour un recrutement un comptable, une personne qui m'a dit ne vouloir travailler que 35 H/S. C'est son choix professionnel. Son choix de vie. C'est un luxe aujourd'hui d'avoir la possibilité de faire ce choix parce que c'est un secteur porteur.
- Dans mon ancien poste (BTP gros œuvre) j'étais en contact avec 11 entreprises et il y en a 8 qui ont chuté à cause de la conjoncture.

- Le métier de maçon c'est trop dur. Un maçon ne peut pas faire 35 heures. Quand une toupie arrive, il ne peut pas la laisser et partir parce que c'est l'heure.
- Les métiers dits « difficiles » ne le sont pas. Ce sont des métiers qui demandent de l'adaptation. Ça dépend des objectifs qu'on a.

Quelles difficultés d'embauche ?

- Les entreprises en agroalimentaire peinent à recruter, mais ils ne recrutent pas. Quand on se déplace pour poser son CV et avoir un entretien, on nous dit toujours plus tard. On vous rappelle. C'est tout le temps la même chose et au bout d'un moment on abandonne.
- Si on est embauché par une intérim, on espère un contrat plus long et on est déçu.
 - L'année dernière j'ai eu quelqu'un qui est venu travailler chez moi. La personne n'est pas restée parce qu'elle ne supportait pas l'odeur de poisson.
 - A un moment donné j'ai eu besoin de personnel j'ai contacté des boîtes d'intérim et elles m'ont envoyé des personnes. Elles ne cherchaient pas forcément dans ce domaine. Mais ça vaut le coup d'essayer.
 - Une fois un salarié est parti pendant sa pause, il est passé par la fenêtre du rez-de-chaussée. Il n'a pas voulu finir sa journée parce que c'était sûrement trop dur pour lui.
- J'ai la possibilité de travailler dans le 06 et je fais le choix de ne pas y aller. C'est un choix de vie.
 - Quand on veut progresser dans une entreprise aujourd'hui, faire 35 heures c'est fantasmagorique.

Les raisons

- Je n'ai pas fait de formation, je n'ai pas fait de recherches spécifiques. Je suis rentré directement comme ça (dans la sécurité). J'ai appris sur le tas.
- J'ai fait un stage en 3^{ème} dans une école maternelle. De voir ce qu'on peut apprendre aux enfants, de voir comment on peut les aider à évoluer. C'est ça qui m'a plu. Après je suis partie sur le CAP petite enfance.
- Un ami à moi fait ce métier (ambulancier), on parle beaucoup de son travail. Et j'ai eu envie de faire ça plus tard. Aider les personnes qui n'arrivent pas à se déplacer. Ça me donne une satisfaction. Je n'ai jamais exercé dedans.
 - Mon premier métier je l'ai fait, parce que mon meilleur ami, son père travaillait dans une banque. Je faisais des études à la fac et je me suis dit. Tiens ! Moi aussi je veux aller travailler en costume.
 - Dans les affaires, des fois ça marche des fois ça ne marche pas. Donc il vaut mieux avoir plusieurs cordes à son arc. C'est pour ça que j'ai choisi l'alimentaire, parce que les gens auront toujours besoin de manger. L'année dernière une de mes amies qui travaille dans l'alimentaire à fait 40% de CA en plus.

Qu'est-ce que j'attends ?

- Il faut essayer de trouver un domaine où on s'amuse. Il faut trouver des conditions qui vous plaisent, des collègues qui vous plaisent. Parce que c'est long.
- Je veux juste connaître le monde du travail. Je n'ai jamais travaillé.
- Une carrière ça se construit. Il faut faire des choix.
- J'attends de mon futur métier d'être indépendant, de ne pas avoir de supérieur hiérarchique, ne pas travailler en équipe. Je suis prêt à faire des heures pas possibles, je suis prêt à changer de région s'il le faut. Ça ne me fait pas peur.
- Au début je voulais faire un métier avec du relationnel, le côté humain. Où on peut aider les personnes. Aujourd'hui seule avec 2 enfants, les horaires ne correspondent pas. J'ai repoussé mon projet à plus tard, quand mes enfants seront plus grands et plus autonomes. En attendant, je reste sur mon poste en crèche.
- J'ai des amis qui ne voulaient pas quitter Marseille ! Moi, j'ai décidé de bouger. Parce que j'avais plus de possibilités d'évolution en bougeant.
- Pour travailler je suis prête à travailler à temps plein ou à temps partiel. Mais je ne suis pas prête à changer de zone géographique.
- Du moment où on a choisi ce qu'on veut faire, on va libérer tout notre potentiel et toute notre énergie dans ce domaine. Et si on ne connaît pas le métier on va l'apprendre.
- Je suis prêt à changer de région. Je peux travailler où je veux. Il faut travailler peu importe l'endroit.
- Je veux travailler seul sans contraintes hiérarchiques. C'est pourquoi je réfléchis à me réorienter.

A Propos de cette rencontre

- C'est enrichissant cette rencontre. C'est bien de connaître les parcours des gens. On apprend des choses.
- C'est intéressant de rencontrer une personne à la tête de son entreprise. Il est parti de 0, il a créé quelque chose et au final on se rend compte de rien on peut créer un tout.
- J'ai trouvé le parcours du chef d'entreprise vraiment fascinant. Très intéressant.
- C'est la rencontre humaine qui est intéressante. J'étends mon réseau.
- On a chacun un parcours différent. Si on n'essaie pas on ne peut pas savoir.

Quels parcours

- A la base j'ai fait des études en finance. J'ai été employé de banque pendant une dizaine d'années. Et un jour un de mes clients m'a proposé de venir travailler avec lui. J'ai donc été travailler avec lui. C'était d'ailleurs une entreprise presque similaire à celle que j'ai aujourd'hui. Elles ont d'ailleurs fusionné. Pendant un an, j'étais en congé sabbatique. Mon objectif c'était soit de développer un nouveau business, soit de créer ou de racheter quelque chose. C'était une feuille blanche et il fallait trouver une idée. J'ai trouvé une société à racheter et ça a démarré de là. Depuis j'ai changé plusieurs fois de société. C'est des opportunités qui ont fait mon parcours.
- J'ai commencé le travail dans la sécurité pendant quelques années. Ensuite j'ai été responsable de boutique, puis gérant de société en pâtisserie, puis autoentrepreneur. J'espère que ça va aller pour ma prochaine entreprise. Parce que le chômage c'est pas une vie pour moi.
- Je n'ai pas continué mes études dans l'agriculture parce que cela ne m'intéressait pas. Je voulais être acteur immédiatement. Je voulais être agriculteur.
- Après avoir eu mon 1^{er} enfant j'ai pris la première chose que je trouvais parce que j'en avais marre de rester sans rien faire. Je voulais travailler. Je n'y suis pas restée parce que mon chef était très rabaissant.
- Après un parcours dans l'armée, j'ai décidé d'entreprendre et j'ai créé ma société.
- J'ai toujours eu des petits contrats. Le maximum c'est 6 mois. Dans l'agroalimentaire ou la préparation de commandes
- J'ai laissé tomber mes études pour aller travailler. Je ne supportais pas de voir ma mère aller travailler à 3 heures du matin dans les champs. Donc j'ai choisi d'y aller à sa place.
- Quand on est jeune, on n'est jamais fatigué, on a le potentiel, l'énergie et l'insouciance. Je travaillais 60 h/s quand j'étais jeune et je n'étais jamais fatigué.

Pour conclure

- Il faut se lancer. Si on ne va jamais dans le monde du travail, on n'y arrivera jamais. C'est beaucoup plus facile de rester chez soi et de se dire : « dehors c'est terrible ce qui se passe. »
- Il faut ouvrir ton esprit. Lance toi dans le truc. Ça marche, ça ne marche pas. Mais on tente.
- A un moment donné on se pose et on dit qu'est-ce que je vais faire ? Où est-ce que je peux trouver ? Est-ce que je trouve à 100 mètres de chez moi ou est-ce que je bouge un peu ?
- Si on est mobile, il faut aller prendre le boulot là où il est, quitte à revenir après.
- Tout est une question de perception des choses. Quand on est jeune, prenez les choses comme elles viennent. Mettez-vous à fond. Ne vous mettez pas les barrières que peuvent vous faire la société, la télé.
- Toutes les décisions que vous prendrez dans votre vie auront des conséquences et il faut en prendre conscience. L'individu n'est pas capable de se dire qu'il a fait une bêtise. Il lui faut toujours un bouc émissaire. C'est toujours la faute des autres. Cette attitude génère de la frustration de la colère et c'est catastrophique.
- Chaque année je fais un bilan sur mes objectifs de l'année écoulée. Je me dis, je suis parti de là. Cette année j'ai fait ça. L'année prochaine je vais faire ça. Et toujours regarder en arrière pour voir ce qu'on a fait, d'où on vient. Ca évite quelquefois de se prendre la grosse tête.
- Il faut analyser pourquoi ça ne marche pas. C'est important.